FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

19 et 20 juin 2021

« Passons sur l'autre rive. »

Jésus vient d'enseigner la foule en multipliant les paraboles. Il se fait tard. Il appelle à passer sur l'autre rive.

Quelle est cette autre rive ? Il cherche un lieu tranquille pour se reposer, se ressourcer, après s'être donné sans compter à la foule. L'autre rive, c'est celle de la communion avec le Père. On utilise souvent cette expression pour parler de la mort, du passage vers la vie éternelle, vers la résurrection.

La lettre de Paul aux Corinthiens donne d'autres indications : Paul contemple l'amour sans limite du Christ :

« L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort ; car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. »

Et Paul poursuit :

« Désormais, nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine… »

Passer sur l'autre rive… Ne serait-ce pas déjà un appel à regarder le monde, les gens, ceux qui nous entourent, nous-mêmes, à la lumière de cet amour sans limite du Christ, à la lumière de la recherche du royaume, de la vie éternelle avec le Père, avec le Fils, dans l'Esprit ?

« Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »
« Silence, tais-toi !
« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »
« Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Nous sommes dans les moments de relecture de l'année scolaire et je ne peux pas ne pas sentir en filigrane une part de fatigue, de souffrance, parfois d'agressivité. Nous sommes tentés de ne voir que ce qui est difficile, ou que les

limites des autres. Je crains que les élections ne soient un moment de « défoulement », de « rejet » et de choix des visions simplistes, populistes.

Et voilà que Jésus nous appelle à « passer sur l'autre rive », à nous mettre en route, à oser traverser la mer, ce symbole des forces du mal. Il s'agit non seulement de changer de regard mais de nous mettre en route nous-mêmes, d'agir pour traverser, de le faire avec les diverses barques qui accompagnent la barque de Jésus avec les disciples. On peut y voir la barque de l'Église, fragile, prise dans la tempête, accompagnée de toutes les barques qui font nos sociétés, les autres Églises ou groupes de croyants, les associations ou autres acteurs sociaux, tous les pays du monde pris dans la même traversée, même s'ils sont tentés de se couper les uns des autres, tous appelés à penser « le monde d'après »…

Ceux qui sont engagés dans la vie associative font l'expérience que ce n'est pas facile de mobiliser. Nous pouvons, comme les disciples pris dans la tempête, avoir l'impression que Jésus dort et crier : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »… J'aime la manière de Jésus de dire à la mer : « Silence, tais-toi ! »

J'aime à penser que nous sommes disciples du Christ, appelés, par notre attitude, notre regard, notre engagement, à laisser résonner les mots que Jésus adresse à toutes les tempêtes qui nous agitent ou qui agitent ceux qui nous entourent : « Silence, tais-toi ! »

Il ne s'agit évidemment pas de nier le cri de souffrance en nous, dans les autres, de refuser de regarder ce qu'il faudrait changer. Mais il s'agit de vivre ces tempêtes en nous ouvrant au Christ, de les traverser avec lui, de le laisser changer notre regard, de le laisser nous mettre en route, de demander son Esprit Saint pour ne pas être des personnes qui alourdissent la barque, mais au contraire des gens qui aident à « passer sur l'autre rive ».

Oui, laissons le Christ nous dire : « Passons sur l'autre rive ! » Au lieu de crier dans tous les sens, prenons notre place, servons la fraternité, appuyons-nous sur le Christ .

Bruno Cadart

« ARC'ENSEMBLE » UN RASSEMBLEMENT À PRÉPARER ENSEMBLE

La pastorale des quartiers populaires lance un rassemblement « Arc' Ensemble 2021» au parc paroissial de la paroisse saint Martin de Bonneuil, samedi 28 août.
Nous vous invitons dès maintenant à constituer des petits groupes et à organiser une rencontre ou deux avant l'été pour faire route ensemble, comme une sorte de pèlerinage jusqu'au lieu du rassemblement pour vivre un temps fraternel, convivial et partager nos espérances communes comme nous y invite le pape François..
Avec qui allons-nous nous mettre en marche?
Pour plus de renseignements, contacter :
Sylviane GUENARD, déléguée diocésaine à la pastorale des quartiers populaires **sylviane.guenard@eveche-creteil.cef.fr** ou tél 06 84 14 50 64

La joie de l'amour, chapitre 4 (suite)

(Suite du commentaire de l'hymne à l'amour par le Pape François : (1 Corinthiens 13)

Le pardon

105. Ne pas être impitoyable devant les erreurs de l'autre et laisser venir une soif de vengeance

Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur. La phrase logizetai to kakón signifie "prend en compte le mal", "en prend note" c'est-à-dire est rancunier. Le contraire, c'est le pardon, un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Mais généralement la tendance, c'est de chercher toujours plus de fautes, d'imaginer toujours plus de méchanceté, de supposer toutes sortes de mauvaises intentions, de sorte que la rancœur s'accroît progressivement et s'enracine. De cette manière, toute erreur ou chute du conjoint peut porter atteinte au lien amoureux et à la stabilité de la famille. Le problème est que parfois on donne la même gravité à tout, avec le risque de devenir impitoyable devant toute erreur de l'autre. La juste revendication de ses propres droits devient une soif de vengeance persistante et constante plus qu'une saine défense de la dignité personnelle.

106. Un pardon difficile qui suppose un grand esprit de sacrifice et de recherche de la communion familiale qui passe par la compréhension, la tolérance, le pardon

Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. La vérité est que « seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale. Elle exige en effet une ouverture généreuse et prompte de tous et de chacun à la compréhension, à la tolérance, au pardon, à la réconciliation. Aucune famille n'ignore combien l'égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l'anéantir : c'est là que trouvent leur origine les multiples et diverses formes de division dans la vie familiale ».

107. Passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et nous pardonner à nous-mêmes

Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

AVENTURE ET PRIÈRE ?
Un mini camp pour les 6-14 ans, du 7 au 10 juillet 2021

Un mini camp de 4 jours et 3 nuits à destination des 6-14 ans. Du 7 au 10 juillet 2021 à Vaujours - Établissement Fénelon.

Un temps privilégié pour laisser la lumière de Dieu habiter chacun de nos instants partagés : jeux, repos, temps de prière, célébrations, activités manuelles…

Renseignements : Laure MARÉCHAL ecoledepriere@eveche-creteil.cef.fr

Août Secours Alimentaire du 2 au 30 août 2021
LA FAIM NE PREND PAS DE VACANCES

Cet été encore, de nombreuses personnes en situation précaire vont bénéficier de l'aide d'*Août Secours Alimentaire.* Parmi elles : des personnes âgées, des mères seules avec leurs enfants, des familles, et des femmes et des hommes seuls, et des nouvelles personnes en précarité à la suite du Covid-19…. Outre les difficultés à se nourrir et souvent à se loger dans des conditions décentes, beaucoup vivent avec un fort sentiment de solitude et d'abandon qui s'accentue durant le mois d'août.

Par leur accueil, leur écoute et leur disponibilité, les bénévoles d'Août Secours Alimentaire leur offrent également l'amitié et le soutien moral dont ils ont tant besoin. **ASA a besoin comme tous les ans de bénévoles.**
Inscription : asa94@orange.fr Tél. 06 80 43 29 48

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: **eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com**

Accueil: Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Samedi 18h00 (provisoire) **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi messe à 18h suivie de l'adoration; **Jeudi messe à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 20h